

Le 7 mars 1604 il part du Havre-de-Grâce avec le sieur De Monts et arrive " le 6 mai dans un port acadien où De Monts ren-
" contrant un navire qui faisait la traite malgré les defenses, con-
" fisque le navire en vertu de son privilège exclusif, et le port fut
" nommé Rossignol du nom du Capitaine à qui appartenait le na-
" vire confisqué". (2) Ce port s'appelle aujourd'hui Liverpool,
N.-E.

On passa l'été à visiter la côte de l'Acadie et la petite île Ste-
Croix fut choisie pour y passer l'hiver (1604-1605) pendant le-
quel trente six des compagnons d'Hébert moururent du scorbut,
malgré les soins empressés et les remèdes que celui-ci leur prodia-
gua.

En 1605 il retourna en France avec le sieur De Monts qui "con-
" sulta nos médecins sur le sujet de cette maladie laquelle ils trou-
" vaient fort nouvelle à mon avis, car je ne vois point que lors
" que nous nous en allâmes notre apothicaire fust chargé d'au-
" cune ordonnance pour la guérison d'icelle. Et toutefois il semble
" qu'Hippocrate en a eu connaissance ou au moins de quelqu'une
" qui en approchait car il en parle au livre " de internis affectioni-
" bus ". "(3)

Le 11 mai 1606, Hébert part de La Rochelle avec De Monts et
Poutrincourt sur le " Jonas ", vaisseau de 150 tonneaux, et arrive
à Port Royal le 27 juillet de la même année. Là, il se mit à culti-
ver. Il herborisait dans la Prée Ronde. "Notre apoticaire, homme
" qui outre l'expérience qu'il a en son art prend grand plaisir au
" labourage de la terre, sema du bled et estant près de Malebarre
" (Acadie) il arracha une bonne quantité de belles vignes pour
" planter à Port Royal où il n'y en avait pas et où il désirait se
" fixer. " (4)

2. Charlevoix, *Hist. de la Nouv.-France*. Sulte, *loc. cit.*, vol. I, p. 54.

3. Lescarbot, p. 452.

4. Lescarbot, pp. 538, 542, 544.